Groupe de recherche 2024-2025
prof. Anne Élaine Cliche

L'Interdit de la représentation

> Ce qui m'attachait au judaïsme — je me dois de le confesser — n'était pas la foi, ce n'était pas non plus la fierté nationale, car j'ai toujours été un incroyant, ayant été élevé sans religion, quoique non sans respect pour les exigences dites « éthiques » de la culture humaine […]. Mais il restait assez de choses propres à rendre l'attraction du judaïsme et des Juifs irrésistible, beaucoup d'obscures forces émotionnelles, d'autant plus puissantes qu'elles se laissaient mal saisir dans les mots, et puis aussi la claire conscience d'une identité intérieure, le sentiment intime d'une même « construction psychique ».
> S. Freud, « Lettre aux membres de l'Association B'naï Brith », 6 mai 1926.

> Tout à fait en passant, pourquoi la psychanalyse n'a-t-elle pas été créée par l'un de tous ces hommes pieux, pourquoi a-t-on attendu que ce fût un juif tout à fait athée?
> S. Freud, *Lettre à Oskar Pfister*, 9 octobre 1918.

> Tu ne feras pour toi ni sculpture (*pessel*) ni image (*temouna*) quelconque de ce qui est dans les cieux en haut, sur la terre en bas, et dans les eaux sous terre. Tu ne te prosterneras pas devant elles et ne les serviras pas. (*Ex* 20, 2-5)

L'invention du monothéisme s'accompagne d'un interdit de représenter la divinité. L'interdit mosaïque de donner forme visible à ce Je parlant — interdit de s'en faire une représentation plastique — diffère radicalement de la magnifique propension chrétienne à représenter les effets de l'Incarnation, et a contribué à façonner chez les tenants de ce premier monothéisme un « esprit » particulier. Dans cette filiation qui est aussi une tradition, l'importance accordée à la lettre, à l'écriture, à la forme même de l'alphabet et à ce que la linguistique appelle le signifiant — l' « image acoustique », disait Saussure —, est proportionnelle au soupçon porté sur l'imaginaire (qui n'est pas l'imagination). Car cet interdit de l'image ne concerne pas que la divinité, mais s'applique à l'ensemble du vivant et demeure indissociable, dans la culture juive, de l'interdit de l'idolâtrie qui barre la voie à la tentation fétichiste et incestueuse.

Objectifs

Il s'agira donc de lire, avec la Bible, Le Talmud et la cabbale, et avec Lacan, le texte-pilier de Freud : *L'interprétation du rêve*. Car l'objectif de tout ce parcours est de découvrir un univers où l'écriture, la lettre, la voix, le mot, le nom sont la matière du monde, pour voir comment la psychanalyse assume cet héritage jusqu'à en faire une praxis : un « traitement » du sujet (à l'encontre de la religion). Ce sont aussi les notions mêmes d'image, de mimésis et de représentation qu'il faudra interroger. Les étudiantes et les étudiants pourront, de là, travailler certains textes littéraires qui entretiennent avec la représentation un rapport problématique. Le « travail du rêve », le fonctionnement de la mémoire et du souvenir, la « construction » dans l'analyse et la fonction symbolique de la parole seront nos principales balises.

Bibliographie à venir